



# Marseille

Les contrats aidés  
désertent les lieux culturels

# la Marseillaise

VENDREDI 25 MARS 2011 - 0,90 € - N° 20105 - www.lamarseillaise.fr

## LE MUCEM RÉINVENTE LE MUSÉE DU FUTUR



Alors que le chantier bat son plein, le Mucem construit son avenir. MIGUÉ MARIOTTI

### ► Marseille

Le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) organise des rencontres internationales pour réfléchir au rôle d'un musée du 21<sup>e</sup> siècle. **P. 2-3**

### CANTONALES

#### Le FN à visage découvert

A Marseille à trois jours du second tour, le Pen bafoue les valeurs républicaines. **PAGES 8-9**

### DOCUMENTAIRE

#### Plein écran sur Paul Ricard

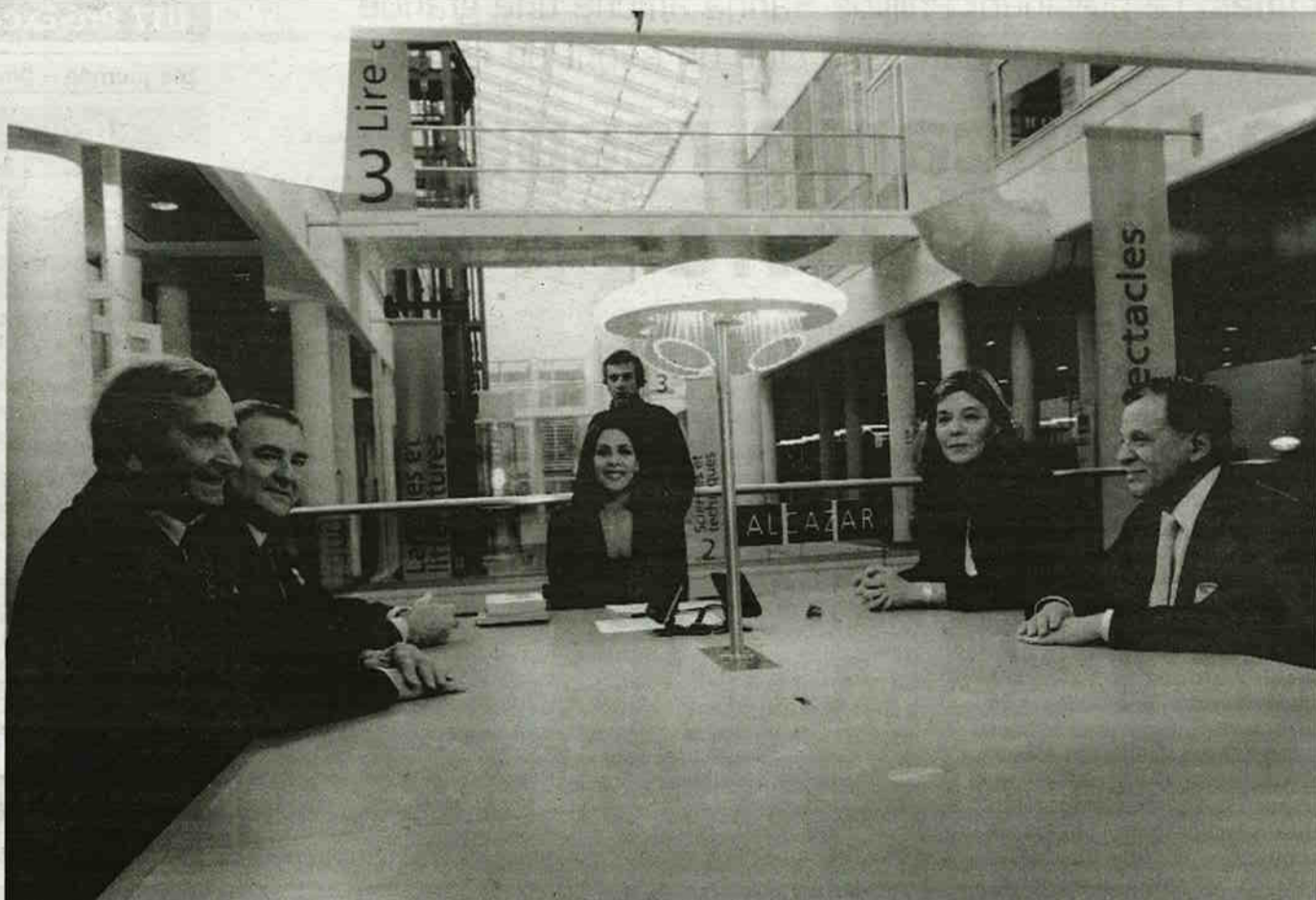
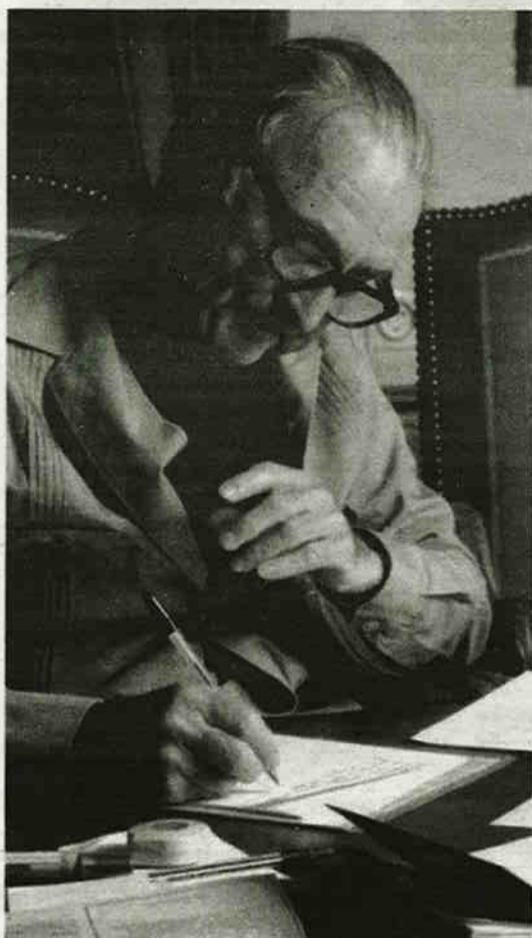
France 3 diffuse ce samedi à 15h25 un documentaire de Christel Chabert, qui sera suivi d'un débat. **PAGE 32**

### AUTISME La France en retard

Malgré la loi de 2005 et le plan 2008-2011, 80% des enfants souffrant de ce trouble sont exclus du système scolaire. **P. 36**

### SOCIAL Le chômage continue sa longue dérive

Priorité du gouvernement, le chômage enregistre une hausse de 4% sur un an. La sortie de crise se fait attendre. **PAGE 35**



En appui au documentaire, des proches apportent leur témoignage sur la personnalité de Paul Ricard. ROBERT TERZIAN

**Paul Ricard.** France 3 diffuse ce samedi, à 15h25, un documentaire de Christel Chabert. Il sera suivi d'un débat auquel participent des membres de la famille et de proches.

# Un portrait empli d'humanité

France 3 permettra, samedi 26 mars, à 15h25, de découvrir diverses facettes de la personnalité de Paul Ricard, grâce à un reportage riche en informations tout autant qu'en émotions. Et le public de découvrir le peintre, le bâtisseur, le chef d'entreprise, le polémiste, l'homme.

Le film a été présenté la semaine dernière, en avant-première, à Marseille, au cinéma Les Variétés.

Et c'est une Christel Chabert très émue qui se présente devant le public, et explique : "Je voulais travailler sur les Trente glorieuses et chercher un angle. Lorsqu'un jour un ami m'a parlé de Paul Ricard, m'a invité à lire son livre : *La passion de créer*. Et, ainsi, ai-je découvert un homme extraordinaire." Elle ne cache pas ses émotions : "J'ai été subjuguée."

**"Le plus dur a été de faire le tri dans la masse d'informations"**

Elle rencontre alors la famille, et, en premier lieu, Myrna Giron-Ricard : "Elle me parle de façon passionnée et passionnante de son grand-père, me fait découvrir l'artiste qu'il était." Christel Chabert propose son idée de film, Myrna Giron-Ricard lui répond : "Je vous aide." Puis "Michelle Ricard m'a ouvert toutes les archives personnelles de son

père, tout cela sans droit de regard, sans contrepartie. C'était un contrat de confiance."

La masse d'informations a donc été particulièrement fournie. D'ailleurs, "le plus dur a été de faire le tri, tant 52 minutes, c'est beaucoup et rien à la fois. Alors j'ai dû restreindre au premier cercle : la famille et les plus proches collaborateurs." Et ce travail s'est construit sur la durée. Le tournage s'est en effet effectué sur une année. "J'ai beaucoup vu les gens qui sont dans le

film, nous nous sommes apprivoisés."

Et c'est là que réside tout l'intérêt de ce documentaire. Il est pénétré d'humanité. Les personnes se dévoilent, parlent à cœur ouvert. L'émotion est palpable. Ainsi, parmi les séquences les plus fortes, l'interview de Patrick Ricard. Les silences ont été gardés : "Lorsque j'allais l'interviewer, je me demandais comment cela allait se passer car c'est un de ceux que j'avais le moins rencontré. Et, lorsque nous avons

## Une forte dimension sociale

Patron tout aussi exigeant que généreux, Paul Ricard s'est constamment préoccupé du bien-être de ses collaborateurs. Dès l'après-guerre, la société fait bénéficier le personnel de régimes efficaces en matière de remboursement des frais médicaux, d'indemnités d'arrêt de travail, de capital-décès et de retraite complémentaire. Les loisirs et les vacances ne sont pas oubliés : de belles propriétés permettent à l'occasion de week-ends ou de congés aux collaborateurs de jouir dans d'excellentes conditions d'un confort et d'un cadre de vie qui ne sont alors réservés qu'à de rares privilégiés.

A Sausset-les-Pins, Cavallera, Jansiers, Pont de Labeaume, ou encore au château de la Voisine, les familles des salariés se retrouvent pour des vacances de qualité. En 1980, les salariés sont invités à faire une croisière vers l'île d'Elbe et la Corse. Suivront des voyages, en Espagne, en Suisse, en Italie ou au Bénélux.

Cette dimension perdue puisque la politique sociale de l'entreprise, aujourd'hui, se caractérise par un budget "œuvres sociales et loisirs" important, de 3,5% de la masse salariale, alors que le minimum légal est de 0,2%.

commencé à tourner, je me suis dit que ce moment était un vrai cadeau."

**Je voulais qu'on entende Paul Ricard"**

Puis, il y a la voix de Paul Ricard : "Lorsqu'il recevait des personnes qu'il jugeait intéressantes, il enregistrait, au vu et au su de tous, la conversation. Et il a conservé toutes les cassettes. Il pouvait avoir une petite voix très douce, il n'était pas homme à pousser que des coups de gueule", même si certains sont restés célèbres. Les grandes écoles et les hauts fonctionnaires en prennent ainsi pour leur grade. Paul Ricard parle et on ne le voit pas s'exprimer : "C'est un choix, je ne voulais pas qu'on le voit mais qu'on l'entende."

Et que dire sur la peinture. Paul Ricard raconte qu'il voulait être peintre mais que son père lui rétorquait que l'art ne nourrit pas son homme : "Un jour, je lui ai proposé de faire du pastis. Ainsi je pensais me faire une rente afin de peindre." Il ne savait pas à quel point son succès serait grand, combien sa société lui prendrait de temps. Cela, sans cesser de peindre. Même si Myrna Giron-Ricard raconte : "Sa vie de peintre retrace sa vie d'homme. Il est des périodes où il ne peignait pas. J'ai découvert que c'était au moment où

il construisait les îles [Bendor et les Embiez. Ndlr] ou encore le circuit Paul-Ricard. Lorsqu'il mettait sa créativité ailleurs, il en avait moins pour ses tableaux."

Puis comment ne pas parler du chef d'entreprise, de ses succès, de sa gestion sociale. Pour les intervenants, notamment ses anciens salariés, il n'était pas paternaliste, c'était un humaniste qui, le premier, a octroyé la cinquième semaine aux femmes, créé des centres de vacances, permis aux salariés d'accéder à la propriété...

En appui de ce documentaire de Christel Chabert, programmé dans le cadre des Grands moments de la télé, Sophie Gastrin accueillera sur le plateau de l'émission des proches qui apporteront leurs témoignages, leurs éclairages sur la personnalité de Paul Ricard : Patrick Ricard, aujourd'hui président du conseil d'administration du groupe Pernod-Ricard, Myrna Giron-Ricard, petite-fille de Paul Ricard, Nardo Vicente, responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul-Ricard, et Michel Montana, président du Mondial La Marseillaise à pétanque.

Un documentaire à découvrir et, mieux encore, à projeter dans les universités d'économie et autres cours de management.

MICHEL CAIRE



## PAUL RICARD, *Portraits*

samedi 26 mars à 15h25

sur France 3  
Provence-Alpes & Côte d'Azur



Marseille, le 14 mars 2011

Dans le cadre de l'émission **Les grands moments de la télé** animée par Sophie Gastrin, France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur présente un documentaire inédit de Christel Chabert : **PAUL RICARD, *Portraits***.

Une coproduction Dynamo  
Production/  
Bullimage/  
France 3 Provence-Alpes-  
Côte d'Azur.

**PAUL RICARD, *Portraits*** est le portrait singulier et multiple d'un personnage méconnu. Trop souvent réduit à sa marque ou à son entreprise, on ignore que Paul Ricard était aussi un penseur, un humaniste et un artiste. À travers ses archives personnelles, pour la plupart inédites, à travers sa peinture et au fil des témoignages de sa famille et de ses proches collaborateurs, on découvre une personnalité riche, complexe et attachante.

En appui de ce documentaire, Sophie Gastrin accueillera, sur le plateau de l'émission, des proches qui apporteront leurs témoignages, leurs éclairages sur la personnalité de Paul Ricard :

**Patrick RICARD**, son fils cadet, aujourd'hui président du conseil d'administration du groupe Pernod-Ricard.

**Myrna GIRON-RICARD**, petite-fille de Paul Ricard.

**Nardo VICENTE**, responsable scientifique de l'Institut Océanographique Paul Ricard.

**Michel MONTANA**, président du Mondial la Marseillaise à Pétanque.

*Enregistrée à la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de l'Alcazar, à Marseille, l'émission « Les grands moments de la télé » est réalisée par Federico Mosca.*

CONTACTEZ-NOUS [media@marseillehebdo.com](mailto:media@marseillehebdo.com)

## ZAPPING

## Les GG à Marseille

L'équipe des *Grandes Gueules* de RMC info (104.3 FM) est cette semaine dans le Train pour l'emploi et l'égalité des chances. Elle fait escale à Marseille ce jeudi 24 mars. L'occasion d'approcher Alain Marshall et Olivier Truchot : leur émission se fera en direct et en public entre 10 et 13 h dans le studio radio aménagé dans l'un des wagons de ce train expo.

## Nouveau au Mistral

La mère d'un nouvel arrivant dans le quartier du Mistral doit faire son apparition en avril dans *Plus belle la vie*. Ce personnage est incarné par Niseema Theillaud, la maman de Marion Cotillard, qui est en tournage en ce moment à Marseille. Agée de 58 ans, actrice et professeure de théâtre, elle pourrait jouer dans la série culte de France 3 de façon récurrente.

## Télérama Sortir

*Télérama Sortir* est désormais disponible sur internet. Ce guide urbain de l'hebdo *Télérama* propose sur [www.sortir.telerama.fr](http://www.sortir.telerama.fr) un site de service avec plus de 7 000 lieux et événements différents.

## Dites Oûi à Marseille

Oûi FM a déposé un dossier à l'occasion de l'appel à candidatures lancé en octobre dernier par le CSA à Marseille. La "première radio rock de France" espère obtenir une fréquence à Marseille et a même lancé une pétition de soutien sur internet pour rallier les auditeurs à sa cause. [www.ouifm.fr](http://www.ouifm.fr)

**TÉLÉ.** Deux événements à ne pas rater sur France 3 le 26 mars : un portrait de Paul Ricard et une captation en direct de la Criée.

## France 3, sinon rien

### Paul Ricard

Dans son documentaire, Christel Chabert ne raconte pas l'histoire du pastis et la création de l'empire Ricard. La réalisatrice a choisi de s'arrêter sur l'homme, ce "personnage méconnu trop souvent réduit à sa marque". C'est en lisant *La passion de créer* - que Paul Ricard avait publié en 1981 - qu'elle avoue avoir été "subjuguée". Son film s'attache à dresser le portrait de ce "bâisseur" grâce à des entretiens avec ses intimes : sa famille et ses plus proches collaborateurs. "Cela n'a pas été dur de faire parler les gens. Paul Ricard a laissé une telle empreinte que les langues se délient facilement", raconte Christel Chabert. Ainsi sa petite-fille Myrina Giron-Ricard qui "bichonne" les 1 500 toiles de son grand-père et qui confie finalement : "Il n'y a pas un jour où je ne pense pas à lui." Mais pour rendre le portrait encore plus vivant, Christel Chabert a ouvert les tiroirs familiaux dans lesquels dorment des centaines de cassettes audio. "Paul Ricard enregistre tout avec un dictaphone. J'ai eu un accès extraordinaire à ces archives, sans aucune censure", confie-t-elle. Les entretiens de ses proches sont donc entrecoupés de passages où l'on entend la voix de Paul Ricard. Un portrait sensible sur ce "boulimique de la vie". ■

"Paul Ricard, portraits", samedi 26 mars à 15 h 25 sur France 3 Méditerranée.



Ce documentaire est l'occasion de découvrir l'homme derrière le bâtisseur.

### À la Criée

France 2 nous a habitués à des soirées théâtre en direct. Mais pour France 3, c'est une grande première. C'est à La Criée qu'aura lieu la captation d'*Un pied dans le crime*, ce samedi. "C'est vrai que c'est une fierté, confie le metteur en scène de cette pièce d'Eugène Labiche, Jean-Louis Benoît. Parce qu'à la télé, on touche des gens qui ne vont pas au théâtre." Neuf caméras seront donc braquées sur les acteurs et le public. Une soirée qui a été préparée dans ses moindres détails. "On a écrit une partition pour chaque caméra. On a fait un découpage très précis avec plus de 1 000 plans", explique le réalisateur

Dominique Thiel qui sera ce soir-là aux commandes. Avant d'ajouter : "On a prévu deux répétitions la veille et l'avant-veille pour pouvoir réviser la copie, l'améliorer." Une quarantaine de personnes sont mobilisées pour l'occasion et cette retransmission. "Filmer du théâtre est toujours réducteur et subjectif mais on essaie d'être fidèle à la mise en scène", ajoute Dominique Thiel, qui est un habitué du genre (une trentaine de captations déjà à son actif). "Pour les acteurs en tout cas, le trac revient au galop. C'est la même tension que si c'était la première", conclut Jean-Louis Benoît. ■

Delphine Nougairède

"Un pied dans le crime" en direct de La Criée, samedi 26 mars à 20 h 35 sur France 3.



### Le twestival pour la Surfrider

Tous les adeptes de Twitter sont appelés à participer au Twestival ce jeudi 24 mars. Cet événement mondial lancé en 2008 permet de récolter des dons pour divers organismes. A Marseille, la soirée caritative organisée à La Boate (35, rue de la paix, dans le 1<sup>er</sup>, à deux pas du Vieux-Port), permettra de soutenir la Surfrider Foundation des Bouches-du-Rhône. L'association organise d'ailleurs un grand nettoyage ce dimanche 27 mars à l'Escale Borély entre 10 h et 16 h.

[www.twestival.com](http://www.twestival.com)

LE BUZZ